Pierre Charles

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1679

Né à Dijon (Côte d'Or) , le 1660

Mort à Dijon " , le 3 janvier 1689

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

MM. 610 , **page** 183 , **N°** 921

Le Confrère Pierre Charles

Né à Dijon , 19 ans

Fils de Benoit Charles , marchand

Humanités à Dijon , philo à Troyes

Entré à Paris le 4 août , vêtu le 1679

Pension : 300# sup, 200# théol. , entretien toujours

Charles Pierre

Cloyseault Mérologe 189 x

Pierre Charles

Listes des assemblées 1684 Dijon act
1685 "
1687 "

Nécrologe Mort à Dijon le 3 janvier 1689

M.M. 607, 3e catalogue, N 351 =

Pierre Charles, de Dijon, entré à Paris en 1679, prêtre, mort en 1689.

M.M. 610, p. 92 =

Pierre Charles, de Dijon, fils de Benoist Charles, marchand, âgé de 19 ans, ayant fait ses humanités à Dijon, sa philosophie à Troyes, paie 300# pour l'institution, 200# pour la théologie son entretien pour toujours, entré le 4 août 1679.

Clayseault = Ménologe, p. 189-191 =

Le Père Pierre Charles était de Dijon. Il est mort fort jeune; mais fort avancé dans la vertu et la piété. Il y a bien de l'apparence qu'il a porté au tombeau son innocence baptismale et qu'il a accompli les paroles qu'on lui a dites au baptême, en le revêtant du crémail: " Accipe candidam vestem, quam immaculatam referas ante tribunal Christi.

Les premières années de sa vie se sont passées dans une grande innocence, car, d'abord qu'il sut lire et les éléments de la grammaire, on le mit pensionnaire dans le collège de Troyes. Tout enfant qu'il était, il ne prenait plaisir qu'à la prière et à l'étude. Il était d'un naturel caressant et qui aimait beaucoup à être caressé et comme il connaissait que le meilleur moyen d'être aimé de ses professeurs, était d'être pieux et sage, d'aimer l'étude, c'était pour lui un puissant motif de s'adonner à la piété et à l'étude.

Après avoir achevé sa philosophie, il fut envoyé à l'Institution. De là il vint au séminaire de Châlons pour y étudier en théologie et se disposer aux saints ordres. On ne peut pas y apporter plus

de préparation. Il voulut les recevoir selon les règles de l'Eglise et gardant les interstices portés par les saints canons. Il célébra sa première messe avec un recueillement si dévot qu'il parût sensiblement qu'il était vivement touché des sacrés mystères qu'il traitait. Depuis ce temps, il devint tout autre qu'il n'était. La grâce perfectionna en lui la nature : la douceur, la charité, l'humilité l'obéissance, la piété et toutes les autres vertus chrétiennes semblaient lui être naturelles et ce que les autres ont bien de la peine d'acquérir après plusieurs combats, on eût dit qu'il fût né avec lui. On ne remarquait en lui autre passion que celle de servir Dieu et de le faire servir. Il aimait les pauvres d'un amour de tendresse. Il leur donnait libéralement l'aumône ; mais toujours avec quelques paroles de piété.

De Châlons il alla demeurer à Dijon. Il y fit orner une chapelle en l'honneur de la Ste Vierge, qui est une des plus propres de notre église. Il avait pour cette bienheureuse Mère une dévotion singulière. Il a voulu être enterré au pied de son autel. On dit communément que l'éthisie est la maladie des prédestinés ; on ne peut point douter qu'elle ne l'ait été pour lui. Il devint éthique et pendant plus de deux ans, il cracha ses poumons. Dieu lui donna tout ce temps pour se préparer à la mort, car il se vit mourir avec une entière connaissance et témoigna en mourant sa parfaite reconnaissance pour la congrégation par le legs considérable qu'il fit à la maison de Dijon.

Il y mourut le 3 de janvier 1689.